



le Sappel



**N°118**

**Septembre 2025**



# ÉDITORIAL

Mon travail au Secours Catholique me conduit régulièrement à rencontrer des personnes exilées, c'est-à-dire des personnes qui ont pris la décision un jour de quitter leur pays d'origine, leur famille, leurs attaches pour rejoindre la France. Les raisons de cet exil sont multiples : permettre à son enfant de vivre en accédant à des soins médicaux, échapper à une menace consécutive à un engagement politique, offrir un avenir meilleur à ses enfants...

Parmi ces raisons, certaines sont susceptibles de permettre aux personnes concernées d'obtenir un titre de séjour dans un délai raisonnable et de trouver une place dans la société, le plus souvent tout de même en devant accepter un déclassement social et professionnel. Les autres raisons conduisent au statut de « sans papiers ». En écho à la violence de ce terme, cette situation s'apparente à une mort sociale, la nécessité de rester le plus invisible possible tout en trouvant les moyens de survivre avec la quasi-assurance de subir une forme d'exploitation.

Katie est « sans papiers ». Elle a rejoint récemment le Secours Catholique en tant que bénévole, désireuse malgré sa situation de mettre ses compétences au service du bien commun. Notre première rencontre eut lieu car elle souhaitait participer à une retraite.

A l'écoute de cette soif de spiritualité, je lui ai demandé si elle avait trouvé un lieu où elle pouvait vivre sa foi. Devant sa réponse hésitante, je lui ai proposé de rejoindre notre groupe de prière du Sappel sur Villeurbanne.

Voici ce qu'elle a écrit le lendemain de sa première participation : « J'ai rencontré un groupe pour moi extraordinaire en relation avec mon besoin de vivre ma spiritualité. J'ai apprécié tellement de choses :

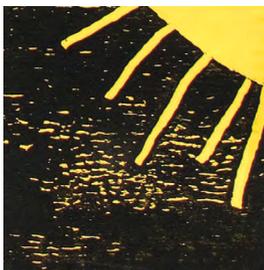
l'acceptation des différences, on t'écoute sans t'interrompre ; on écoute et on voit Dieu à travers l'autre lors du partage d'Évangile. »

Je suis ainsi témoin que le Sappel, s'il a été créé à son origine pour les familles du Quart Monde, est un refuge précieux pour celles et ceux qui vivent dans de multiples précarités.

Pour moi, Katie est à l'image de cette Cananéenne qui dans Matthieu 15, 21-28, interpelle Jésus et, grâce à son audace, le conduit à proclamer que sa puissance d'Amour s'adresse à toutes celles et ceux qui veulent mieux le connaître et mieux l'aimer.

Katie conclut ses propos en précisant : « ce groupe est très particulier par rapport à ce que j'ai vécu ailleurs mais très profond car il maintient mon esprit en prière ».

Tanguy Cambier  
Le Sappel - Lyon



# POUR APPROFONDIR LA PENSÉE DU PÈRE JOSEPH WRÉSINSKI

Les 17 et 18 mai, nous avons vécu un week-end de formation au Châtelard (69), ayant pour thème : *Avec Joseph Wresinski, une théologie à l'épreuve des plus pauvres*. Nous étions une soixantaine de participants de toute la France, proches d'ATD Quart-Monde ou membres de mouvements d'Église issus de la pensée de Joseph Wresinski. L'occasion d'une belle plongée dans la pensée théologique de Joseph Wresinski, modelée par son expérience avec les personnes du Quart-monde.

Voici un résumé de l'essentiel de cette formation, transmis par Blandine Brès.



Nous avons réentendu que la rencontre de ceux qui sont poussés au bord du monde nous ramène aux fondamentaux de l'existence, de la relation. Ce retour à l'essentiel, au lieu source, nous met en route et fait de nous des pèlerins et des croyants en exode, sans cesse à la recherche des exclus, de ceux qui appellent depuis les bords du monde. Le primat de la relation à ceux qui nous manquent exprime la dimension de l'alliance nouée entre Dieu et les hommes, cette alliance qui ouvre à une relation

qui appelle sans condition préalable.

Cette recherche du plus pauvre est une marche incessante, elle nous mène toujours plus loin aux confins de l'humanité, elle nous tient en éveil.

Ce qui a été caché aux sages et aux savants a été révélé aux tout-petits, ou encore à ceux qui n'ont pas la parole selon le mot grec. Ainsi, cette révélation ne peut se diffuser que s'il y a une rencontre entre les tout-petits et ceux qui ont la parole et pourront

la transmettre. Ce choix de Dieu de confier aux tout-petits ce qui a été caché aux sages nous incite, nous oblige à une alliance.

Se laisser instruire par ceux qui sont privés de la parole ne peut advenir que dans une relation, une vraie rencontre, une écoute sincère et vraie.

Pour le Père Joseph, la présence réelle de Jésus dans tout ce qui fait la vie des hommes fait de chacune de nos vies des lieux saints.

L'eucharistie n'est pas un mémorial mais une actualisation permanente de la passion, le renouvellement permanent de la mort d'un pauvre. L'eucharistie nous rend présent au Christ crucifié et à tous les méprisés de l'histoire, car le ressuscité glorieux et le pauvre humilié, ce sont les mêmes.

Communier au corps d'un humilié nous engage sur le chemin de ceux qui n'ont pas de place parmi nous, nous invite à une communion au corps des exclus d'aujourd'hui. Ainsi, l'eucharistie nous rend proche de ceux pour qui il n'y a pas de place parmi nous. Car quand le Christ vient

nous visiter, il n'est jamais seul : il porte toujours en lui nos frères et soeurs les plus pauvres de la terre.

Ainsi, la rencontre avec le plus pauvre est une rencontre qui bouscule et questionne sans cesse. Elle nous presse, nous oblige, nous engage. Le Christ s'est identifié au plus pauvre. C'est là que nous pouvons tous nous retrouver, dans nos faiblesses, nos failles, dans la souffrance que l'on porte, que l'on a traversée et rencontrée au cours de notre existence. Si ce qui nous réunit est ce qui appelle et crie famine en nous, alors nous avons tous notre place

entre les mains du Père.

**Se laisser instruire par ceux qui sont privés de la parole ne peut advenir que dans une relation, une vraie rencontre, une écoute sincère et vraie.**



# HORTENSIA

Hortensia nous a quittés en juillet. Elle avait découvert le Sappel il y a presque 20 ans. Elle a participé aux Journées Familiales pendant de nombreuses années avec ses filles, Ivana et Solène, elle participait aux ateliers artistiques à Grange-Neuve, au groupe de prière de Vénissieux puis de Villeurbanne, aux retraites et aux pèlerinages.

Pour Hortensia, le Sappel était une grande famille où elle se sentait accueillie avec un grand cœur et beaucoup d'amour. Elle disait combien les rencontres lui apportaient du soulagement. Elle me disait : « Quand je sais que je vais au Sappel, j'ai de la joie. Quand je reviens, je suis heureuse, vidée de tout ce qui est trop lourd, comme libérée. Au groupe de prière, je me régale. » Le fait de savoir qu'il y avait toujours quelqu'un qui pensait à elle et priait pour elle lui donnait de la force.

J'ai eu la joie d'aller régulièrement chez Hortensia durant toutes ces années.

Hortensia, je voudrais te dire merci pour tout ce que tu m'as apporté, tout ce que tu nous as apporté au Sappel. J'ai été

touchée par ta foi profonde. Tu vivais avec la certitude que l'amour de Dieu était en toi, une coupe d'amour tellement débordante, inépuisable. Tu me disais : « Je ne peux pas expliquer cette chose qui me lie à Jésus. Aimer Dieu et être aimée de Dieu, quel bonheur ! Il y a toujours une attirance. Le Seigneur est toujours avec moi, personne ne peut m'atteindre, Dieu est comme un rempart derrière lequel je peux me mettre. »

Parfois, quand c'était trop dur, quand tu te sentais épuisée moralement et que ton corps te faisait trop souffrir, tu te demandais si Dieu ne t'avait pas abandonnée. Mais tu prenais le chapelet que le Pape François t'avait offert en 2016 à Rome et la flamme reprenait peu à peu vie en toi. Prier avec les autres au Sappel te ressourçait aussi. Si

tu t'es battue chaque jour, c'est pour tes filles et ton petit-fils. Tu tenais pour eux, grâce à eux.

Tu étais toujours parmi les premiers inscrits lorsque le Sappel organisait des pèlerinages. Ensemble, nous sommes allés plusieurs fois à Lourdes et à Nevers sur les pas de Bernadette. Nous sommes allés à Rome en 2016 rencontrer le Pape François. Tu as été bouleversée de joie de lui remettre le livre cadeau réalisé au Sappel et de le voir descendre saluer chacun des pèlerins. « Ce que j'ai vécu à Rome, ça vaut tout l'or du monde ». Tu m'en parlais encore il y a quelques jours, le cœur tout brûlant. En 2022, tu es allée en Terre Sainte. Ce fut, selon ton expression, « une chance inouïe de vivre ce pèlerinage qui rassemble tous les pèlerinages au monde ». Ce fut pour toi très émouvant d'être sur les lieux où Jésus a vécu.

Nous avons aussi partagé la joie de la danse en cercle. Tu vibras profondément chaque fois que nous dansions ensemble. Tu disais : « Ça me rapproche encore plus de Dieu. Je m'évade, j'oublie tout. Je me laisse emporter. » Tu

étais rayonnante.

Aujourd'hui, tu as rejoint ce Dieu que tu aimais tant. Tu me disais : « La mort, c'est trop triste. » Oui, nous sommes profondément tristes que tu ne sois plus là au milieu de nous. Mais tu nous as laissé des paroles pleines d'espérance. Tu disais : « Une fois que tu es décédée, il y a Dieu qui te reçoit. T'es au ciel, auprès de Jésus. » ou encore : « La basilique St Pierre de Rome, c'est le début du Paradis.

Quand tu rentres au paradis, ça doit être comme ça. » Tu as rejoint tous ceux que tu aimes et en particulier ta maman dont le départ est toujours resté douloureux, même si tu étais sûre que : « Là où elle est, elle est heureuse. » L'année dernière lors de la retraite à la maison du Sappel, tu avais été très touchée par Marie-Madeleine qui, la première, a vu Jésus ressuscité.

Alors, Hortensia, nous te savons dans les bras de Jésus ressuscité, heureuse et en paix. Prie pour nous, pour tous ceux qui t'ont été chers, et en particulier tes filles et ton petit fils que tu aimais tant, pour qu'ils puisent dans tout ce que tu leur as apporté et dans la présence de leurs proches, la

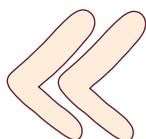
**« Ce que j'ai vécu  
à Rome, ça vaut tout  
l'or du monde »**

force de continuer leur chemin de vie.

Je termine avec ce rêve que tu avais : « Que tous les hommes et femmes se tendent la main. Qu'on se soutienne entre pauvres pour se dire que, si Dieu est dans notre coeur, on n'est jamais seul, il y a toujours quelqu'un qui va te tendre la main. »

Merci Hortensia.

Céline Brès  
Le Sappel – Lyon



Ma petite Hortensia, j'aimais t'appeler comme cela quand tu arrivais à la prière ou à une rencontre du Sappel. Cela te faisait sourire. Tu vas beaucoup nous manquer à la prière. J'aimais tes cheveux si longs et en même temps si beaux. J'aimais ton beau sourire, parfois malicieux, parfois éclatant jusqu'au rire et ce malgré les soucis de la vie. J'aimais ta présence discrète, près du feu à Grange-Neuve ou du radiateur à Cusset. Pendant les retraites, tu aimais passer la soirée dehors autour du feu. Lors du pèlerinage à Rome, nous étions dans la même chambre.

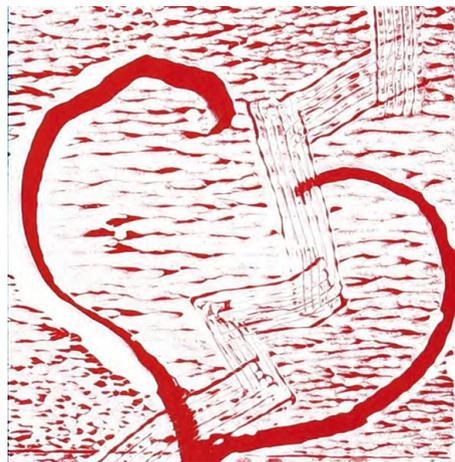
Nous avons passé de bons moments ensemble.

Tu étais très douce, très calme et posée. Quand nous discutons avec toi, ta voix nous apaisait. Tu portais bien ton prénom. Nous penserons toujours très fort à toi. Tu resteras gravée dans nos coeurs car tu es une femme extraordinaire.

Merci Seigneur de nous avoir permis de connaître Hortensia. Prends bien soin d'elle pour qu'elle puisse du paradis du Sappel veiller sur nous.

Seigneur, prends bien soin de ses enfants et petits-enfants, de toute sa famille.

Maryline Dolignon  
Le Sappel - Lyon



# EN 2025, ÊTRE PÈLERINS D'ESPÉRANCE



La résurrection de Jésus-Christ est victoire sur le péché, la mort, les enfers qui ne peuvent être le dernier mot de la vie. Dieu a répondu au cri du crucifié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27,46). Il n'a pas laissé le juste au pouvoir de la mort, ouvrant ainsi un avenir à tous ceux qui mettent en lui leur confiance. La résurrection féconde l'espérance chrétienne, espérance paradoxale, en annonçant un avenir de justice là où l'injustice semble l'emporter ; un avenir de paix là où domine la division ; un avenir de vie là où la mort est inéluctable. En ce sens, la condition chrétienne nous place en contradiction avec bien des attitudes du monde auquel nous appartenons.

Foi et espérance sont indissociables dans la Tradition chrétienne, elles s'appellent l'une et l'autre, et cela dès le premier acte de foi, celui d'Abraham, le Père des croyants. Du moins est-ce la lecture que Paul nous propose : « Il [Abraham] est

notre père devant Celui en qui il a cru, le Dieu qui fait vivre les morts et appelle à l'existence ce qui n'existe pas. Espérant contre toute espérance, il crût et devint ainsi le Père d'un grand peuple » (Rm 4, 17-18). J. Moltmann écrit encore : « La foi lie l'homme au Christ ; l'espérance ouvre cette foi au vaste avenir du Christ. L'espérance est donc le « *compagnon inséparable* » de la foi ». Cette relation dialectique entre la foi et l'espérance est la relation entre un fondement et ce qui assure la suite d'un choix posé, d'une réponse donnée à un appel de Dieu. L'espérance permet au croyant de parcourir le chemin de foi en pèlerin : « Par la foi, l'homme parvient sur la trace de la vraie vie, mais seule l'espérance le maintient sur cette trace ».

**Christophe Roucou –  
Prêtre de la Mission de France**

Extrait de « Temps de crise, creuset pour l'espérance », paru dans la revue Christus n° 206, avril 2005

# DES COMMUNAUTAIRES EN ALGÉRIE

Une mer, deux rives qui se font face, France, Algérie, tantôt ennemies, tantôt amies, si proches et si lointaines, dont les histoires sont irrémédiablement intriquées, et les peuples tellement mêlés ! Partis à huit Communautaires pour rendre visite à Pierre et Geneviève Davienne, quelle fût notre Odyssée ?

Jouons à être Homère le temps de quelques vers :  
Au delà de la mer, qu'avons-nous découvert ?  
L'écrin d'où a surgi la belle Constantine,  
Le Rhummel qui l'entoure et s'écoule en piscines,  
Les falaises qui ont protégé ses arrières,  
Et l'armée coloniale qui eut mal au derrière !  
Et puis Tébessa, pleine d'odeurs pour nos narines :  
Dans le souk, les montagnes d'épices, et de farines...  
Au carrefour des nations, c'est une ville frontière  
Aux remparts antiques, immenses blocs de pierre  
Qui saluent les colonnes, les arches de Sainte Crispine :  
De nos hôtes cette basilique est la voisine.

Plateaux secs et broutés, troupeaux, bergers berbères,  
Les Aurès dressant leur front comme une barrière ;  
Des immeubles troués comme sur un champ de mines,  
Leurs ferrailles dressées en un buissons d'épines ;  
Les maisons troglodytes s'accrochant au calcaire  
Des gorges du Ghoufi, aux portes du désert ;  
Des cigognes installant leur deux pièces plus cuisine  
Au sommet des pylônes, des grues et des usines,  
Et puis au bord des routes couvertes de poussière,  
Des commerces identiques, sans âme et sans manière :  
Foulards et djellabas, robes à silhouette fine,  
Foules de mannequins rêvant de soie de Chine...  
Ne serait-ce que le peuple est tenu en misère ?

Mais encore, mes amis, qu'avons-nous découvert ?  
Timgad la romaine et sa forêt de ruines,  
Batna, cité moderne que les reliefs dominant,

Les mosquées d'où s'élancent les chants et la prière,  
Et les adolescents gominant leur crinière ;  
Enfin vers les montagnes, les crêtes et les ravines,  
Nous avons pris la route ensemble pour Tibhirine :  
Sur le flanc de la pente, au milieu des prés verts,  
Bât toujours humblement le cœur du monastère.  
Comme l'ondée qui passe, la rosée ou la bruine,  
Il recueille en son sein gens de toutes origines :  
Ceux-là viennent goûter à l'étrange mystère,  
A l'amour qui ici fit naître tant de frères !

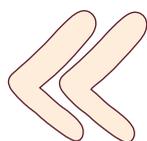
Mais encore, mes amis, qu'avons-nous découvert ?  
Alger la blanche, en sa tunique de lumière,  
Ses places et avenues débordant de glycines,  
Palmiers, bougainvilliers remplissant les collines,  
Alger et sa casbah martyre, vibrante et fière,  
Un cri de liberté qui déchire encore l'air !  
Peuple algérien vivant de multiples racines,  
Numides, arabes, vandales... (pas de point à la ligne !),  
Au cœur de ce voyage, au bout de cette terre,  
C'est toi qui nous rencontre, qui nous a découvert,  
C'est toi qui viens à nous et toi qui nous fais signe,  
Qui balaie la rancune des années assassines.

C'est toi qui nous accueilles, les bras, le cœur offerts,  
Avec des klaxons, des sourires droits et clairs !  
Et puis ceux que tu as pris et que tu fascines,  
Tous ceux qui avec toi jour après jour cheminent,  
Ceux-là aussi en leur regard nous ont ouvert,  
A tes trésors, tes rêves, tout ce que tu espères !  
S'écouter dans la paix, se parler en sourdine,  
Garder ce que j'entends ou ce que je devine,  
Dans un tressaillement de joie, comme un éclair,  
Réaliser qu'en nous l'humanité opère  
Son œuvre, sa musique, son harmonie divine,  
Et qu'ensemble, oui ensemble, nous voici sœurs et frères...

P-Yves Galloy - Le Sappel – Reims

# « LA TERRE ET NOUS » EN SAVOIE

De janvier à mai 2025, l'exposition « La terre et nous » s'est installée en Savoie. Des ateliers de découverte et de rencontre ont eu lieu entre le Sappel et divers groupes, notamment les Scouts et Guides de France (SGDF) de Chambéry, des jeunes d'aumônerie... Elle a été exposée durant un mois à l'Abbaye de Tamié. Sans parler du grand concert de clôture à l'église du Biollay, avec la chorale du Sappel et l'ensemble vocal et instrumental l'Impromptu, venus en Savoie tout spécialement de Lyon... un final en beauté !



Samedi 15 mars avait lieu la journée d'inauguration de l'exposition « La terre et nous » à la Maison Diocésaine de Chambéry. Le matin, les artistes du Sappel ayant participé à sa réalisation sont venus de Lyon pour nous présenter les 9 Tondos et témoigner de ce que cette expérience leur avait apporté.

Après un repas convivial, les Pionniers et Caravelles (14-17 ans) du groupe SGDF de Chambéry nous ont rejoints pour un temps d'échanges autour des Tondos, puis un grand jeu organisé par les scouts, l'après-midi se terminant par des chants et des danses.

J'ai eu la chance de participer à cette journée en tant que « Veilleur » du Sappel. J'ai été

très touchée par la présence de tous ces visiteurs. Idéalement, la fraternité avec les personnes en précarité ne devrait pas reposer sur quelques communautés telles que le Sappel, Secours Catholique etc..., mais être au cœur-même des préoccupations de toutes nos communautés paroissiales.

Ce jour-là, j'ai vu des frères et sœurs de tous horizons et de tous âges, répondre à l'invitation du Sappel et se rassembler autour des plus fragiles, pour voir et entendre ce qu'ils avaient à nous dire... Qu'elle est belle notre Eglise ainsi réunie et à l'écoute des plus pauvres !

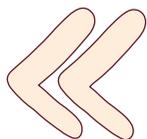
Quel souffle d'Espérance et de Fraternité !

Je crois que le témoignage des personnes en précarité et les partages improvisés ont rejoint

profondément beaucoup d'entre nous. Comme si, à travers ces paroles et cette fraternité, on touchait du doigt l'essence même de notre foi et de notre humanité. A cela, je rajoute le sourire et les rires de Gilles, Nicole, Valérie, Fabienne, Marie-Christine et tant d'autres... !

C'est empli de ces pensées et de ces souvenirs dans la tête et dans le cœur que je suis revenue le soir à la maison...

Clémence Binet  
Le Sappel - Chambéry



Plusieurs semaines en amont de cette journée d'inauguration, des temps de préparation ont permis de beaux partages entre nous, responsables scouts, et avec le CCFD, le M.E.J., les Jeunes Pros et, bien sûr, le Sappel.

Les Scouts et Guides de France, engagés pour 2 ans dans la démarche *Clameurs !*, ont été associés à ces temps de réflexions, d'expérimentations et d'actions tout au long de l'année. Les « clameurs » des artistes du Sappel et celles des jeunes se sont rejointes le 15 mars, dans une ambiance joyeuse, festive, chacun curieux d'aller à la rencontre de l'autre.

Au moment de la présentation et de la mise en lumière de chaque Tondo, des paroles jaillissaient au moment des échanges en petits groupes :

- paroles tranchantes de notre Dieu Créateur dans le livre de la Genèse,
- paroles créatrices d'hommes et de femmes qui ont réalisé ces Tondos et écrit ces poèmes.
- paroles du livre *Tout-petits sur la terre* où s'expriment « les clameurs des pauvres et de la terre », en écho à l'encyclique Laudato Si du Pape François.

Nous avons goûté au bonheur des artistes de présenter leurs œuvres et à la joie des jeunes de pouvoir échanger avec les personnes du Sappel... et de les entraîner dans un Grand Jeu préparé par les Scouts !

Ces clameurs se sont aussi exprimées ce jour-là dans la réalisation collective de la grande tenture d'un « Arbre de Vie ». Et cet élan s'est poursuivi cet été, puisque les jeunes scouts ont emmené avec eux cette tenture jusqu'à Jambville où elle a été présentée, fin juillet, lors de leur Jamboree *Clameurs !* réunissant plus de 20 000 jeunes !

Benoît Houdan  
Responsable SGDF Chambéry

# SOUTENEZ LE SAPPEL

Grâce à vos dons  
cette vie partagée  
pauvres et riches  
continue à  
se déployer !

Le Sappel vit aujourd'hui exclusivement de dons. Votre générosité est vitale pour permettre au Sappel d'exister. Vos dons viennent financer l'accompagnement humain et spirituel des personnes du Quart Monde, les différents projets pastoraux et artistiques, l'entretien de lieux de vie qui accueillent nos différentes activités.

Donnez en ligne et retrouvez toutes les informations pratiques sur :  
[www.sappel.info/jedonne](http://www.sappel.info/jedonne)

Il est toujours possible de donner par chèque à envoyer à l'adresse suivante :

Le Sappel - 299 chemin de Grange Neuve - 38200 CHUZELLES

- Pour un don avec reçu fiscal, chèque à l'ordre de : Association Diocésaine de Lyon
- Pour un don sans reçu fiscal, chèque à l'ordre de : Le Sappel

Si vous êtes imposables, vos dons sont déductibles de 66%.  
Un don de 200 € vous revient ainsi à 68 €.

La Fondation Le Sappel peut recevoir IFI – LEGS – Donations – Assurance-vie.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Association Le Sappel

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

- |                          |                                |         |
|--------------------------|--------------------------------|---------|
| <input type="checkbox"/> | Adhésion :                     | 20 €    |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement annuel au journal : | 12 €    |
| <input type="checkbox"/> | Don :                          | _____ € |

Date : \_\_\_\_\_

Signature

# TEMPS FORTS

## NOVEMBRE

Du 15 au 30 nov : Exposition  
« *La terre et nous* » au Sappel  
St Joseph à Reims  
15 nov 16h-19h : Vernissage

16 nov : Journée Mondiale  
des Pauvres

27 nov 20h : Assemblée Générale  
du Sappel en visio

## JANVIER

24 janvier : Journée d'étude  
aux Facultés Loyola Paris  
« *La terre et les pauvres : récits  
d'une création pour tous* »  
à partir de l'exposition du Sappel :  
« *La terre et nous* »  
Ouvert à tous !

Agenda :

[www.sappel.info/agenda](http://www.sappel.info/agenda)

## Temps forts de l'été :

Retraite à Grange-Neuve  
sur le thème : « *Accueillons  
l'Esprit Saint avec Marie* »

2 pèlerinages à Lourdes  
l'un pour les familles, l'autre  
pour un groupe d'adultes :  
« *Pèlerins d'espérance,  
sur les pas de Bernadette* »

Halte spirituelle au  
Châtelard (69) sur le thème  
« *Remettre nos vies à Dieu* »

Participation de 7 jeunes  
du Sappel au CampoBosco  
des Salésiens

COMMUNAUTÉ DU SAPPEL | 299 CHEMIN DE GRANGE NEUVE | 38200 CHUZELLES  
Tel : 04 74 57 94 27

[contact@sappel.info](mailto:contact@sappel.info) | [www.sappel.info](http://www.sappel.info) | Facebook Le Sappel

Dir. de publication : Nathalie Galloy | dépôt légal 3<sup>er</sup> Trim 2025 - Issn : 0999-641

Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé par nos soins.



## À TOI, ARBRE D'ESPÉRANCE

Arbre d'espérance,  
arbre de confiance,  
toi qui fus d'abord tout petit,  
en nous, et avec nous, tu grandis.

En toi, on a l'amour  
qui dure pour toujours.

Je te dis merci  
à toi, arbre de la vie.

Jean-Jacques Durand  
Le Sappel - Lyon

